

La télécabine vers Peyragudes se profile

l'essentiel

Le dossier de création de la liaison interurbaine du Louron est mis à la disposition du public depuis lundi. La télécabine doit permettre de relier la vallée au domaine d'altitude, 650 m plus haut. Son coût avoisine les 10 millions d'euros.



Une télécabine permettra-t-elle d'accéder directement à la station de Peyragudes depuis la vallée du Louron? / Photo Rachel Barranco

Les élus du Louron entrevoient le bout du tunnel et la dernière étape à la valorisation touristique de leur vallée. Depuis lundi, dans le cadre de l'autorisation d'une Unité touristique nouvelle (UTN), le dossier de création de la liaison interurbaine entre Loudenvielle et la station de Peyragudes est mis à disposition du public (1). Une nouvelle étape dans ce marathon économique-touristico-environnemental entamé voilà près de dix ans. « Les conditions n'ont jamais été aussi favorables, avoue Michel Pélieu, instigateur du projet. Il y a d'abord le contexte financier qui permet d'emprunter à des taux très bas, mais aussi les tarifs concurrentiels pour de tels investissements. » Du coup, la facture pour cet aménagement

pourrait plonger sous les 10 millions d'euros. Un investissement porté la communauté de communes mais « qui ne pèsera pas sur la fiscalité valléenne, assure Michel Pélieu. Nous nous appuyons sur le renouvellement des concessions hydroélectriques qui doivent générer un apport financier pour la vallée ». Dans un contexte extrêmement concurrentiel entre les stations, la création de cette liaison par télécabine, longue de plus de 3.000 m et avec un dénivelé de 650 m, vise plusieurs objectifs : favoriser des transports doux en

diminuant la circulation automobile, restreindre l'imperméabilisation des sols par moins de parkings, rationaliser les équipements, l'immobilier et l'urbanisation entre la vallée et le domaine d'altitude. « Il s'agit de créer une complémentarité touristique entre le fond de vallée et les stations de Peyragudes d'abord, mais aussi de Val-Louron, assure Michel Pélieu. On veut garantir l'attractivité du territoire dans un souci de développement durable, avec du transport doux, intégré dans son environnement. On a encore vu cet

hiver que les stations qui disposent de ces ascenseurs depuis la vallée sont celles qui s'en sortent le mieux. Cela doit permettre de favoriser l'orientation quatre saisons de Peyragudes, tout en redynamisant le village. » Entre 1.000 et 2.000 personnes par heure pourraient transiter entre les deux gares à créer.

Dans le cadre de la procédure UTN, ce dossier, « lourd en matière d'études techniques, environnementales et économiques », a été soumis à l'avis de l'autorité environnementale. Celle-ci juge encore le dossier « perfectible » malgré des avis globalement « satisfaisants ». Parmi les questions à approfondir, celles des eaux superficielles et souterraines, du bruit et de l'impact paysager. Des points que les porteurs de projet ont détaillés en réponse. « Aujourd'hui, c'est au public de s'exprimer », juge Michel Pélieu qui espère une mise en service de la télécabine, dans le meilleur des cas, pour l'hiver 2016-2017.

Andy Barréjot

(1) dossier consultable jusqu'au 10 juillet dans les mairies, à la communauté de communes et en sous-préfecture. une réunion se tiendra le 23 juin, à 17 heures, à l'Arixo à Loudenvielle.

faits et gestes

GAZOST > Un jeune décède pendant les fêtes. Un drame s'est produit dans la nuit de samedi à dimanche, pendant les fêtes de Gazost, le village meurtri par un glissement de terrain il y a quelques mois, et qui tentait de panser ses plaies dans ces festivités. Mais elles ont été endeuillées, un jeune homme de Biarritz, âgé de 23 ans, a perdu la vie, victime d'un malaise fatal, dans des conditions suffisamment troubles pour qu'une enquête soit confiée à la gendarmerie d'Argelès-Gazost et qu'une autopsie ait été ordonnée afin de déterminer les causes exactes du décès. Le jeune homme était connu dans le village, où il a de la famille et était un habitué des fêtes du village. Selon certaines sources, il souffrait d'hypertension, et était fragile sur le plan cardiaque (son père serait décédé très jeune d'un infarctus), mais il est vraisemblable qu'une forte alcoolisation a également joué un rôle dans ce drame.

PARC NATIONAL > Parrainer un bouquetin. Après seize bouquetins libérés en 2014, au sein du cœur du Parc national des Pyrénées, sur les hauteurs de Cauterets, une réintroduction de huit adultes le 31 mars et de sept animaux le 25 mai derniers, trente et



un bouquetin (douze femelles et dix-neuf mâles) ont été lâchés au total. Pour être viable, une population doit compter deux cents animaux. Pour soutenir cette réintroduction, le PNP lance une campagne de dons. « Quel que soit son montant, même modeste, votre apport permettra d'acquérir de nouveaux animaux qui viendront conforter la population déjà en place. Pour faire un don, rien de plus simple : utilisez la plateforme de don sécurisée du Parc national des Pyrénées sur son site internet www.parc-pyrenees.com, explique le Parc national. Vous recevrez un reçu fiscal à valoir sur l'année de référence. En tant que parrain, vous serez invité personnellement au lâcher de votre filleul. » / Photo PNP, Jean-Paul Crampe